

La Fleur du mois : L'Orpin bleu (*Sedum caeruleum*)



Mais quel est ce magicien qui colore si brillamment ces rochers un peu ternes et grisâtres ? Serait-ce une plante qui les recouvre ? Laquelle ? Allons voir de plus près ce phénomène.



Effectivement il s'agit bien d'une plante ! C'est l'Orpin bleu (*Sedum caeruleum*) ou encore appelé Orpin bleuâtre qui prospère sur des dalles rocailleuses, de préférence siliceuses ou qui pousse dans les anfractuosités de rochers.

Il est de petite taille (3 à 15 cm) et, comme tous les Orpins, sa famille est celle des Crassulacées, lui conférant ainsi les caractéristiques propres à cette famille : plantes succulentes adaptées à des conditions arides.



Les feuilles sont épaisses, charnues car elles contiennent de l'eau. Leur texture cireuse favorise le maintien de cette humidité.

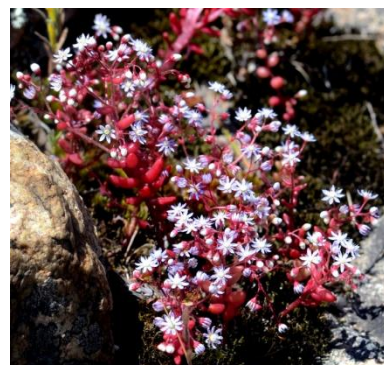
Le feuillage bleu-vert peut changer de couleur en fonction des conditions environnementales.

Les tiges et les feuilles se colorent en rouge, formant ainsi un tapis écarlate, lumineux et visible de loin.



Alors pourquoi ce qualificatif de « bleu » (*caeruleum*) attribué à cet Orpin, et même parfois d'azur ou de céleste... ?

Il vient de la coloration bleuâtre des pétales de ses fleurs.





Les fleurs aux extrémités des rameaux sont en forme d'étoiles. Elles comportent six à sept sépales, six à sept pétales bleu ciel lancéolés, plus longs que le calice, blancs à la base. Les étamines sont deux fois plus nombreuses que les pétales : dix à quinze environ. Les carpelles de forme ovale sont dressés et terminés par le style aussi long qu'eux.

Riches en nectar, elles constituent une précieuse source de nourriture pour les abeilles et autres pollinisateurs.

L'Orpin bleu, en plus de ses qualités esthétiques, présente un rôle écologique indéniable.

En effet, sa capacité à prospérer dans des sols rocailleux, pauvres en nutriments, permet la stabilisation de ces milieux. Le tapis dense formé par sa croissance prévient l'érosion notamment sur les pentes et les falaises.

Sa richesse nutritive pour les insectes favorise le développement de la biodiversité environnante.

Où peut-on rencontrer ce petit trésor ?

Il faut se promener en Corse, en Sardaigne, en Sicile, aux Baléares, en Afrique du Nord, mais, hélas, il ne pousse pas naturellement sur le sol continental français.

D'ailleurs, il était de tradition chaque année en Corse, de cueillir sur les rochers cette plante appelée aussi « fleurs de l'Ascension ». Des petits bouquets ramassés avec les racines étaient suspendus au-dessus de l'entrée des maisons afin d'apporter le bonheur et protéger le logis. Peut-être qu'aujourd'hui encore cette coutume persiste.

De plus, l'étymologie du mot *sedum* vient du latin « *sedare* » (apaiser). On en plantait sur les toits pour se protéger de la foudre et apaiser ainsi la colère des dieux.

Parée de toutes ces nombreuses vertus, cette plante est un véritable joyau de la nature.

Elle offre au regard du promeneur sa très grande beauté, semblable à l'île sur laquelle elle s'est développée !

